

## ÊTRE LIBRE

Un enfant n'est pas libre:

Les parents refusent

Les parents décident

Les frères et soeurs l'embêtent

La maîtresse donne des règles

La maison interdit de courir

Heureusement, un enfant est libre:

De créer

De rêver

De courir

De dessiner

De jouer

De regarder

D'écrire

De lire

De chanter

Être libre c'est avoir de la joie

Être libre rend mon coeur libre

## Liberté

Dans ce champ de blé,  
La vie semble s'être arrêtée,  
Les rayons du soleil,  
Illuminent la vallée sans pareille.

L'ombre funeste du temps,  
Semble s'étendre dans la ville,  
Bien loin de mon champ,  
Les larmes de mes yeux brillent.

Le feu ardent du soleil couchant,  
Emporte dans ses flammes,  
Les vices humains les plus écœurants,  
Et fait battre mon cœur au rythme de mon âme.

La musique de ma liberté,  
Guide mes pas légers,  
Dans une danse solitaire et embrasée,  
Entre les branches de blé.

## Le souffle des hommes

On nous a mis des murs dans les yeux,  
Des lois comme des chaînes aux cieux,  
Des mots qui claquent comme des fers,  
Des silences lourds comme des pierres.

On nous a dit : marche droit, ne bouge pas,  
Écoute le monde et tais-toi.  
Mais le vent rit des barrières,  
Et les rivières glissent hors des terres.

L'homme, la femme, l'enfant qui s'éveille  
Portent des rêves plus grands que le soleil,  
Des cœurs qui battent comme des tambours,  
Cherchant des routes au-delà des jours.

La liberté danse dans nos mains,  
Elle s'allume dans nos chemins,  
Elle souffle sur nos cœurs sans peur,  
Et embrase enfin notre vie de sa lueur.

Un poète, au pied d'un arbre, jouissait d'un instant d'oisiveté.  
Un oiseau, d'un ramage coloré, vint interrompre ses pensées :  
« Que fais-tu de ta plume ? LaisSES-tu libre cours à ton imagination ?  
OSES-tu dévoiler tes rêveries sans restriction, sans omission ?  
- Nul ne jouit d'une liberté complète, dit le poète, sans faille,  
Puisque, qu'importe le mode d'expression, on peut craindre les représailles  
D'un système d'oppression, clair ou masqué, personnel ou social.  
Le choix des mots, dans un monde loin d'être impartial, est crucial.  
Aussi, je prends le problème à contre-pieds pour ne pas perdre la tête,  
J'essaie de compter mes vers pour oublier ceux de la fête que je regrette. »  
L'oiseau répond alors : « Moi je mange sans compter mes vers,  
M'offrant le luxe d'une vie sur terre prospère !  
- A condition qu'il y en ait pour tout le monde, rien n'est nôtre :  
Ta liberté s'arrête là où commence celle des autres.  
- Ta liberté n'a de limites que celles que tu t'imposes.  
- Oh, c'est loin d'être aussi simple, dit l'auteur, même formulé en prose !  
- Il suffit d'invoquer le droit à la liberté individuelle !  
Tu jouis alors, en solitaire, d'autant de liberté que peuvent m'offrir mes ailes !  
- Mais je ne rêve pas de solitude ! Si j'écris, ce n'est pas pour moi ! Sinon, à quoi bon !  
Les poèmes servent à faire voyager les idées, échanger des opinions, sinon,  
Autant ne pas faire d'emphases et choisir des mots plus simples, moins beaux,  
Que chacun garderait secrets comme dans le donjon d'un château.  
Mais moi je me demande comment prôner la liberté si on ne l'ose l'exprimer,  
Et ce quelles que soient les définitions qu'elle revêt.  
Je pense que pour en jouir pleinement il faut en connaître les sens,  
Et ainsi prendre conscience de son éventuelle absence.  
- Tu as raison, dit l'animal, d'en souligner, par ton art, la grandeur.  
En être privé ne peut rimer qu'avec malheurs et douleur.  
A mes yeux, la liberté doit être chérie, tant elle n'a pas de prix,  
Et pour chaque individu, moi y compris, est le combat d'une vie. »

## Départ :

L'orme chante dans la nuit aux étoiles vertigineuses.  
Le renard que j'épie trotte dans les guérets.  
La route a bien séché, tordue sur les éteules.  
Mais, sous l'argile ypresienne, les drains donnent encore.  
À l'étage, j'écarte les persiennes.  
J'ai pris mon carnet, j'ai pris mon manteau.  
J'ai pris tout ce que j'avais.  
Maintenant j'attends le jour.  
Alors je descendrai,  
Je prendrai la clé  
dans la veste de velours.  
Et par la porte de fer,  
Dans la nacre du matin,  
Je quitterai l'enfer.

Dis-moi

Je veux avoir le choix.

Je veux choisir de me conformer aux règles ou non.

Je veux me lever un matin, et me mettre à courir en pyjama au milieu de la rue.

Enfant, on nous apprend qu'on a le choix,

Que notre avenir est entre nos mains.

Alors dis-moi papa, pourquoi cet homme a-t-il choisi de se battre ?

Je ne comprends pas,

Explique-moi pourquoi ces personnes ont fait le choix de dormir dehors ?

Pourquoi les gens ont-ils la vie aussi triste alors qu'ils peuvent choisir ?

Je ne comprends pas ce que disent les grands chefs du monde.

Moi,

Si j'étais grande et forte comme mon papa,

Je choiserais d'être cheffe de ce monde.

Je retirerais toutes ces lois contraignantes,

Et je dirais à tout le monde de faire ce qu'il veut.

Quand je serai grande, tout le monde sera heureux.

## Que l'eau Vive !

Goutte d'eau délicate, perle de transparence,  
Tu irradies nos vies d'essentielle présence,  
Ta sève fraternelle lie nos ressemblances,  
Onde de liberté en toute connivence.

Les hommes m'ont achetée, vendue, bafouée,  
Moi qui étais la vie, je vais vous dévorer.  
Faute de m'épargner vous allez succomber,  
Ma révolte est immense, je ne peux l'apaiser.

libre  
j'étais  
libre je veux rester  
flots de larmes flots de pluie  
bouillonnement de votre soif insatiable  
le grand chaos engloutit votre futile orgueil  
nul ne peut impunément me dénaturer  
ce déluge vous l'avez provoqué  
revenez à votre humilité  
respectez ma force vive  
dans l'altérité  
goutte de vie  
libre

## La liberté

La liberté c'est de s'aérer

La liberté c'est de s'amuser et de jouer

La liberté c'est de profiter de la vue et de la vie

C'est fini

C'est aujourd'hui

C'est lundi

Un grand ouragan gâche ma journée

Encore un jour à l'école  
Où je me fais embêter  
Je me sens emprisonnée

Je cours au sport pour décompresser  
On dit que c'est bon pour la santé  
Mais ça n'enlève pas mon chagrin  
Je m'endors, je ne suis pas serein

Dans mon rêve, je démarre la voiture  
Le moteur de la Ferrari gronde  
J'accélère, je passe la seconde  
Je dérape sans frein et frôle le mur

J'assiste à un match de basket  
Ces grandes silhouettes comme des vedettes  
Ont pourtant accepté la défaite  
On peut perdre et faire la fête !

Je joue moi-même une finale  
Sur une action je tire une balle  
Je loupe cette frappe géniale  
Puis je marque, victoire bestiale !

Je plonge dans la mer magique  
Avec les vagues magnifiques  
Et l'eau bleue des océans  
Je me sens bien une fois dedans

Dans l'âtre, le feu danse et murmure au bois  
Il peint l'ombre en or sur les murs d'autrefois  
Chaque flamme raconte un secret ancien  
De ma liberté il est le gardien

Je suis comme un petit chat adopté  
S'adapter toujours je devais  
Une meilleure vie je voulais commencer...

## CHANT DES CP / CE1

Un vieux crapaud qui vole dans une boîte à vent  
Un tableau qui chuchote au parapluie-trompette  
Un gorille à moto tronçonnant des casquettes  
Un gentil ventilateur qui dégloute un enfant

On laisse s'évader les mots de notre bouche  
Comme des prisonniers ils étaient enfermés  
Sortis de notre cœur on voudrait qu'ils vous touchent  
Car nous avons écrit des mots en liberté

## **L'oiseau**

Je regarde l'oiseau  
S'envoler vers des pays lointains,  
Mon cœur s'évade...

# Le choix



